

femmes d'ici

368
4-085.2
C714409

Septembre
mois du
recrutement
à l'AFEAS

Fais
le bon choix:
L'AFEAS

SEPT. 1983 VOL 18 no 1



Sommaire

Éditorial:		Marie-Berthe Perron	
Louise Picard-Pilon	3	Yvonne Carlos et Carmen Simard	9
Billet:		Plus à réagir	
Eliane Saint-Cyr	4	aux changements	
		Lucie Bélanger	10
Bouquin:		Le . et	
Eliane Saint-Cyr, Noëlla Isabelle-Pinet	4	les crustacés	
Les petites nouvelles:	6	Pierrette Lavallée	12
En vrac:		Pour le respect	
Françoise Lehouillier	8	de l'adoption	
		Gilles Marleau	16
Un peu de tout:		Les bibliothèques	
Thérèse Nadeau	14	publiques	
Les régions se racontent:		Louise Picard-Pilon	17
Michèle Ouellet	15	Postes décisionnels	
Courrier:	18	occupés par les	
Présidentes des régions		membres	
1983-84	5	Marie-Ange Sylvestre	19
Quand les cercles se		Suggestions pour le	
mettent à l'action		programme 1803-84	
Yvonne Carlos	7	Marie-Ange Sylvestre	19

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef
Louise Picard-Pilon
rédactrices
Eliane Saint-Cyr
Thérèse Nadeau
Françoise Lehouillier
Use Raquette

secrétaire-coordonnatrice
Francyne Lessard

COLLABORATRICES

Noëlla Isabelle-Pinet
Michèle Ouellet
Yvonne Carlos
Carmen Simard
Lucie Bélanger
Pierrette Lavallée
Gilles Marleau
Marie-Ange Sylvestre

photos

Pierre Lavallée
Jacques Jobin

photo page couverture
Yves Bolduc

illustrations

Francyne Lessard
France Malo

Marie-France Richer

RESPONSABLE OUTIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS

Elizabeth St-Ours

Abonnement

1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de

**l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale**

180 est, **Dorchester, Suite 200**

Montréal, Québec

H2X 1W6

Tél.: 860-1813

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

COMMUNIQUÉ

"LA RUE, LA NUIT,

PEUR"

Vendredi 23 septembre 1983

Pour la troisième année consécutive, le Regroupement québécois des centres contre le viol (CALACS) invite toutes les femmes à descendre dans la rue le 23 septembre prochain, pour manifester massivement et solidairement contre des différentes formes de violence faites aux femmes (viol, inceste, agressions sexuelles, violence conjugale, harcèlement sexuel, pornographie). Nous voulons ainsi proclamer notre volonté de circuler librement à toute heure du jour ou de la nuit, de vivre sans peur d'être agressées et ce, sans escorte, sans protecteur.

L'an dernier, des milliers de femmes ont marché dans les rues de 14 villes au Québec et plus d'une trentaine à travers le Canada, les E-U et l'Europe. Cette année, plus d'une quinzaine de groupes de femmes ont entrepris l'organisa-

tion des marches dans les villes de: Châteauguay; Chicoutimi/Jonquière; Fort-Coulonge; Lac Mégantic; Baie-Comeau; Hull; Québec; Montréal; Rouyn; Sherbrooke; St-Hyacinthe; Sept-Îles; Rimouski, Trois-Rivières, Senneterre et Val d'Or.

Pour plus d'information, contactez le groupe de femmes qui organise la manifestation dans votre région; s'il n'y en a pas, appelez vos soeurs, vos voisines, vos amies, vos filles, vos mères pour vous joindre à nous toutes.

Pour toute autre information, vous pouvez rejoindre le Regroupement québécois des centres contre le viol qui se chargera cette année de la coordination des manifestations à travers le Québec.

Tél.: 819-771-6233



L'AFEAS ET LE RECRUTEMENT

Par Louise Picard-Pilon

Chaque année, septembre ramène la campagne de recrutement. C'est un moment important pour une association comme la nôtre.

Pourquoi faire du recrutement? Uniquement pour grossir les rangs? Cela ne me semble pas une raison très valable, même si l'importance d'une association est souvent reliée au nombre de ses membres.

Pour moi, faire du recrutement, c'est aller dire aux femmes de mon milieu qu'il existe une association féminine qui peut répondre à leurs besoins et leur rendre service.

L'Aféas, pour moi, c'est une association aux cent visages conçue par et pour les "Femmes d'Ici". Quand je pense aux femmes, je les inclus toutes: les semblables à moi et les autres.

Comme il est dit dans l'Évangile, il est facile d'aller vers ses pareilles, elles nous ressemblent et nous nous sentons bien avec elles. Toutefois, si nous nous bornons à notre petit entourage de voisines, d'amies ou de parentes, nous risquons de devenir un cercle fermé ou un club privé. Peu à peu, nous serons condamnées à tourner en rond, car nous aurons épuisé nos idées et nos ressources et nous serons incapables de nous renouveler.

Si par ailleurs, nous allons chercher les femmes de notre coin auxquelles l'Aféas pourrait rendre de grands services, nous aurons la chance d'élargir nos horizons. Avant de partir en campagne, nous pourrions essayer de dépister les femmes qui autour de nous ont le plus besoin de l'Aféas.

Il est fort possible que nous constatons que nous ne connaissons pas ces femmes, parce qu'elles habitent un autre quartier, parce qu'elles n'ont pas les mêmes loisirs ou parce qu'elles ne fréquentent pas les mêmes endroits que nous.

Les assistées sociales, les femmes qui habitent des HLM, les mères seules pour élever leurs enfants ont besoin de s'informer et de sentir l'appui et la chaleur du groupe.

On nous accuse dans certains milieux d'être une association de femmes à l'aise et on entend des rumeurs à l'effet que des femmes n'osent pas venir à l'Aféas parce qu'elles ne sont pas assez bien habillées.

Devant de telles affirmations, on peut pousser les hauts cris et se défendre en disant que les apparences sont trompeuses et qu'il est facile de critiquer de l'extérieur. On peut aussi se demander si nous avons fait tout ce qu'il fallait pour ouvrir les portes et les bras de telle sorte que toutes les femmes se sentent accueillies et qu'elles puissent juger de l'intérieur.

Si nous décidons de faire l'effort et de nous lancer dans l'inconnu et de partir à la conquête de femmes différentes de celles qui nous entourent, il faudra que nous soyons convaincues de l'importance de notre action.

Il nous faudra savoir mettre en valeur les services que nous pouvons offrir, mais aussi et de façon équivalente, il nous faudra démontrer que nous avons besoin de l'apport de ces femmes pour faire des revendications justes et pertinentes en ce qui les concerne et qui leur permettront d'améliorer leur qualité de vie et la nôtre.

Il y a longtemps que nous disons que l'Aféas répond aux besoins de toutes les femmes, il serait grand temps que nous passions aux actes et que nous allions vérifier sur le terrain si nos théories sont justes.

Pour aller chercher les femmes isolées par la distance et par leurs problèmes, il ne suffit pas de faire des annonces dans les médias. Pour briser l'isolement, il faut un contact humain fait de présence réelle.

Pour amener parmi nous celles qui ne nous connaissent pas et que nous ne connaissons pas, il faut aller leur rendre visite. Il n'y a rien comme une rencontre face à face pour briser la glace et creuser une brèche dans le mur.

Pour aider à entamer la conversation avec l'inconnue, vous trouverez dans ce numéro de "Femmes d'Ici", quelques flashes publicitaires qui pourront vous aider.

Quand nous nous serons regardées les une les autres, nous découvrirons, qu'en réalité, nous sommes toutes semblables sous des apparences diverses. De notre campagne de recrutement pourra naître alors la véritable sororité.

Bonne chance et bonne année!

MOT À MAUX

Par Eliane Saint-Cyr

Quand j'écoute parler les gens, quand je fouine dans mon dictionnaire, je me mets à imaginer que tous ces mots sont des êtres vivants qui bougent, agissent et évoluent. Je prête à chacun une existence, un destin. Un peu comme les êtres humains, ils naissent, prennent une certaine importance, atteignent la notoriété ou tombent dans l'oubli, deviennent vieux et meurent. Je les imagine tellement semblables à nous que je les vois aux prises avec nos travers, nos défauts, souffrant nos malheurs et nos tourments.

Il y a les savants, les sérieux qui sentent leurs racines grecques ou latines et qui savent parler science, médecine, botanique: phlébite, akène, équilateral, foulque sont de ceux-là.

Il y a les impertinents comme définitivement qui s'imposent, s'installent.

Il y a les snobs qui font très à la mode comme coordonnées, collectif, intervenant, ponctuel.

Il y a eu les honteux, ceux qui n'osaient jamais et qui se faisaient remplacer par zizi ou fufoufous.

Il y a ceux qui changent de sexe. En pleine mutation, autobus, avion, escalier, après-midi basculent du côté féminin.

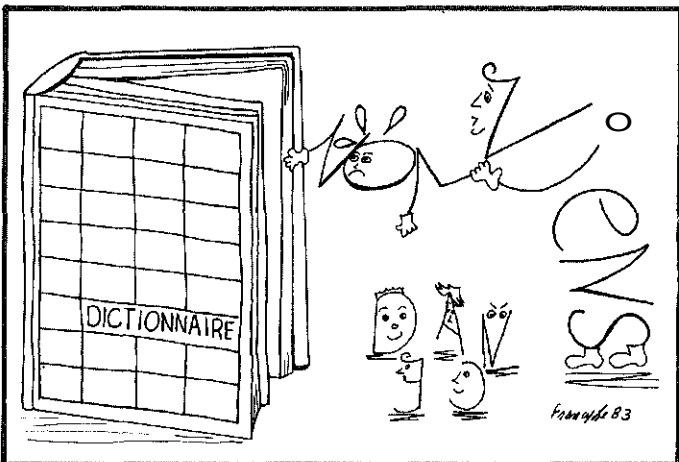
Il y a ceux confrontés au phénomène de l'assimilation avec tout ce que cela comporte d'insécurité, d'équivoque. Alternative et opportunité ne savent plus s'ils signifient en anglais ou en français.

Il y a les menaçants. Cancer, pollution, nucléaire, séparatisme, maladie, engendrent la peur, l'angoisse, la panique.

Il y a ceux dont on se méfie. Ceux, allez savoir pourquoi, dont la réputation est perdue, à qui on prête toutes sortes d'intentions. Ceux avec qui il est malvenu de se montrer, qu'on fait semblant de ne pas connaître en détournant les yeux. Féminisme est un de ceux-là qu'on ne veut pas dans ses relations.

Il y a ceux qui ont été vidés de leur sens comme on peut être vidé de son sang. Ceux qui sont devenus des fantômes. Chrétien n'est plus le phare qui rallie. Catholique est plus rassurant, peut-être moins compromettant?

Je referme mon dictionnaire. Entre les pages, ils continuent à fourmiller.



JE ME SOUVIENS

Par Eliane Saint-Cyr

Albert Rioux a été mêlé, de près, à toute l'évolution du monde agricole de 1924 à 1965. Au cours de ces quarante années, Albert Rioux, après des études en agronomie, fut entre autres: cultivateur, président de l'U.C.C., rédacteur à la Terre de chez nous, sous-ministre de l'Agriculture, candidat défait à quelques reprises et finalement chargé de mission, pour S.A.C.O., au Liban, en Algérie et en Turquie.

De sa vie bien remplie, exclusivement consacrée au service du monde agricole, monsieur Rioux raconte les souvenirs dans un volume paru l'an dernier et intitulé "Je me souviens". À travers ces pages, nous assistons au bouillonnement de l'époque où le monde rural, en pleine mutation, cherche à prendre sa place et se donne des outils. Nous voyons: la fin du gouvernement Tachereau qui termine 40 ans de pouvoir libéral; le commencement du règne de Duplessis; les débuts difficiles de l'Union Catholique des Cultivateurs, ses heurts avec la Fédérée; la Crise et la grande période de colonisation; les longues luttes pour obtenir le Crédit agricole et (l'électrification des fermes.

Ces événements, que souvent nous relatait mon père parce qu'il a mené les mêmes luttes, reprennent vie sous la plume alerte d'Albert Rioux. Ses souvenirs sont un véritable morceau de l'Histoire du Québec et ne peuvent manquer d'intéresser tous ceux concernés par le monde agricole.

"Je me souviens". Mémoires d'Albert Rioux, Éditions de la Terre de chez nous, Montréal 1982

Note: Comme je terminais la rédaction de ce texte, la radio annonce le décès d'Albert Rioux. Le monde agricole vient de perdre un de ses plus grands serviteurs.

LA FRIVOLITÉ, TECHNIQUE DE DENTELLE À LA NAVETTE

Par Noëlla Isabelle-Pinet

La "frivolité", forme de dentelle connue depuis le XIII^e siècle, ne requiert qu'une simple navette car la technique de base se compose de noeuds et de picots formant des cercles et des demi-cercles. De là, on obtient une variété infinie de figures et de dessins.

Avec beaucoup d'enthousiasme, Alexandra Pineault-Vaillancourt fait l'histoire de la "frivolité", son arrivée en terre québécoise, son utilisation et, avec les années, l'oubli presque complet de ce volet de notre patrimoine. Elle rassemble dans son livre ses connaissances de cette délicate technique et fournit le secret de nombreux modèles traditionnels. Elle invite chacune à créer ses propres motifs.

Un ouvrage qui permettra de connaître la "frivolité" et à certaines, de la redécouvrir.

"La frivolité, technique de dentelle à la navette", Alexandra Pineault-Vaillancourt, Les Éditions de l'homme, collection artisanat, 100 pages, 5.95\$

Fait à souligner, l'auteure est membre de l'AFEAS depuis la fondation du cercle à Sacré-Coeur (Rimouski). Très active, elle a été tour à tour vice-présidente et directrice de divers comités.

PRÉSIDENTES DES ÎÉGIONS 1983-84

*FÉLICITATION À
CHACUNE ET
BIENVENUE AUX
NOUVELLES ÉLUES*



Micheline Thenen
Abitibi-Témiscamingue



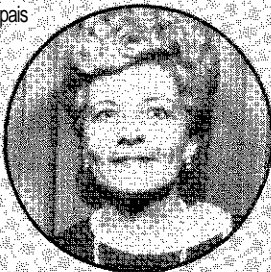
Marthe Tremblay
Saguenay-Lac-St-Jean
Chibougamau-Cbapais



Louise Poulm
Côte-Nord



Georgette Gascon
Mont-Laurier



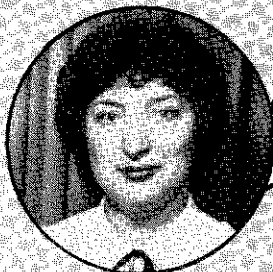
Jacqueline Martin
Mauricie



Pauline Normand
Québec



Marielle Lemyre
Montréal-St-Jérôme
Outaouais



Renée Fluet
Joliette



Simone Lepage
Bas St-Laurent
Gaspésie



Julienne Lajoie
Sherbrooke



Gisèle Rocheleau
St-Jean



Noëlla Caron
Richelleu-Yamaska



Jeannine Bouvet
Nicolet



LES PETITES NOUVELLES
LES PETITES NOUVELLES
LES PETITES NOUVELLES



Cercle St-Eugène, Valleyfield

Notre cercle a pensé que le mois de mars serait le mois tout désigné pour faire de la pornographie notre sujet d'étude prioritaire.

Voici les différents moyens d'actions que nous avons pris pour sensibiliser la population: nous avons envoyé un communiqué à la pastorale diocésaine lui suggérant de demander à nos pasteurs d'inclure la pornographie comme point de réflexion lors de la célébration du pardon du temps de Pâques. L'appui de notre évêque a été des plus encourageants. Les journaux locaux ont été approchés leur demandant d'exercer plus de contrôle sur la publicité à caractère pornographique. Les résultats se font déjà sentir, les pétitions ont été signées par les membres du cercle et d'organismes sociaux; elles seront ensuite acheminées au député fédéral. Les membres ont été incitées à visionner le film "Ce n'est surtout pas de l'amour".

En avril, il y eut un suivi du sujet d'étude. Le conférencier invité était le chef de l'escouade de la moralité de notre ville.

Nous souhaitons que d'autres cercles se préoccupent de ce grave problème et que par des moyens de leur choix ils nous aident à sensibiliser la population.

Claire Lachaine
Responsable d'action sociale.

L'Aféas de Plessisville a fait parvenir une résolution au gouvernement provincial concernant la suspension possible des allocations familiales. Cette démarche avait pour but de s'objecter fortement à ce projet. Nous avons acheminé cette résolution au Premier Ministre René Lévesque, à M. Yves Bérubé, Président du Conseil du Trésor, à madame Pauline Marois, Ministre d'État à la Condition Féminine et à d'autres personnes impliquées dans ce dossier.

Une autre résolution fut envoyée au gouvernement fédéral à propos de l'abandon de l'universalité des allocations familiales, entre autres à l'Honorable Marc Lalonde, Ministre des Finances, et à madame Monique Begin, Ministre de la Santé et du Bien-Être Social.

Plusieurs d'entre eux ont réagi de façon positive à nos revendications, nous assurant de leur appui dans ce dossier. Déjà, au Fédéral, il y a eu révision du système de distribution de ces services et on affirme continuer de chercher des moyens d'améliorer nos programmes sociaux actuels.

La population de la région fut informée de la résolution et de son suivi par le biais des journaux locaux.

NOMINATION: Madame Suzanne Savage, responsable du Bloc Éducation, accepte un poste au conseil de surveillance à la Caisse Populaire de Plessisville. Félicitation Suzanne et Bonne Chance.

Cercle Aféas de Plessisville,
Région de Québec.

VITALITÉ DES CERCLES

"30 ans, ça se fête"

Le 22 mai dernier, **le cercle St-Josaphat de Lemoyne** complétait sa trentième année d'existence. Lors de la réunion mensuelle de mai, une des fondatrices, Madame Estelle Mouton, fit une rétrospective des plus vivantes de ces belles années. En voici d'ailleurs quelques extraits.

En 1947, un groupe de femmes, membres des Fermières de St-Maxime de Ville Lemoyne décidèrent de se regrouper dans leur propre paroisse, soit St-Josaphat, et de fonder un petit cercle d'artisanat ne se rattachant à aucune association. Cela devenait des rencontres informelles où tout en tisant on "jacassait". C'était une façon pour elles de s'évader de leur quotidien.

À l'époque, il existait dans la Région de St-Jean, trois cercles d'Économie Domestique. Pour prendre l'appellation de Fédération, il fallait regrouper au moins cinq cercles. Connaissant l'existence d'un petit cercle indépendant à St-Josaphat, les responsables de la C.E.D. contactèrent les membres du petit cercle pour fin d'association. Le 22 mai 1953, le cercle d'artisanat de St-Josaphat joignait les rangs de la C.E.D. Une vingtaine de femmes étaient alors présentes.

Au moment où vous lirez ces quelques lignes, le cercle St-Josaphat de Lemoyne entamera sa trente et unième année. Aussi longtemps qu'il y aura des présidentes telles que Béatrice Lefebvre, Irène D'Arçon, Renée Dumoulin, Estelle Thibodeau, Madame Leblanc, Germaine Gravel, Estelle Mouton et Paulette Laçasse, pleines de dynamisme et de solidarité, le cercle existera.

Longue vie à ce cercle St-Josaphat de Lemoyne.

Lucie Bélanger,
publiciste.

Le cercle de **Ste-Angèle-de-Laval**, à Bécancour, dans la région de Nicolet, a obtenu gain de cause dans une action sociale très poussée depuis deux ans et plus sous l'habile gouverne de Michèle Lanteigne qui y a mis beaucoup de détermination. Le pont Laviolette qui enjambe le Saint-Laurent souffrait d'une grave lacune, car ses rampes d'accès côté sud, par la route 132, manquaient nettement d'éclairage depuis leur ouverture et étaient risquées de graves accidents. Tout a été mis en branle: information, démarches auprès

de la municipalité, du député, du Ministère des Transports (construction de routes), des journaux, lettres, télégrammes, pétitions, rien ne fut laissé au hasard. Et enfin on a installé un éclairage adéquat de chaque côté du pont après des années de noirceur et d'insécurité.

Ce que femme veut... de raisonnable, c'est faisable.

Solange Tousignant-Houle
Ste-Angèle-de-Laval

Au moment d'écrire ces lignes, nous venons de vivre les "Journées d'études provinciales" de juin. À cette occasion, les responsables régionales et provinciales à l'action sociale ont brossé un portrait de l'action dans les cercles afin de s'assurer que l'AFEAS est bien un mouvement d'action. Les données de ce portrait ont été recueillies à partir des rapports de 438 cercles dans 10 régions.

Chaque année, le congrès général de l'AFEAS choisit des priorités d'action. Des actions sont proposées dans le dossier d'étude du mois de novembre et les responsables d'action sociale jouent un rôle de première importance pour organiser l'action sur ces priorités. L'implantation d'un cinquième volet consacré à l'aide à la femme enceinte dans les cliniques de planification des naissances et l'accès des femmes au foyer aux prestations du Régime des rentes du Québec étaient les priorités choisies lors du congrès de 1982.

Plus d'une centaine de cercles ont travaillé au développement de services à la femme enceinte. Parmi eux, 13 ont présenté des candidates aux conseils d'administration de divers centres hospitaliers ou de CLSC, tel qu'il était suggéré dans le dossier de novembre. Plusieurs cercles ont aussi acheminé des demandes de services auprès d'autorités concernées.

D'autre part, environ 160 cercles se sont intéressés à l'accès des femmes au foyer au Régime des rentes du Québec: ils ont fait parvenir des lettres réclamant cet accès à leur député provincial et fédéral, une centaine d'entre eux se sont aussi adressés au ministre Pierre-Marc Johnson et au ministre Monique Begin. Enfin des cercles plus braves encore ont rencontré leur député

provincial (15) et leur député fédéral (6). Il faut ajouter à ce bilan quelques pétitions, des projets de résolutions et des recherches d'appuis auprès d'autres organismes.

À l'AFEAS, il est prévu que les sujets d'étude mènent à l'action. Parmi les répondants, 57 cercles disent s'être engagés dans de telles actions. Assez curieusement, ce sont surtout des su-

QUAND LES CERCLES SE METTENT À L'ACTION

Par Yvonne Carlos

jets qui ont été étudiés l'année dernière (1981-82) qui ont suscité des actions dans l'année qui se termine (1982-83). Il faut croire qu'on a de la suite dans les idées à l'AFEAS.

Le dossier pornographie se révèle être le sujet le plus touché au cours de l'année. On a fait de nombreuses protestations contre la diffusion de films dits "erotiques" sur les chaînes de

télévision payante; des cercles de toutes les régions ont été impliqués dans ces protestations. Il y a eu aussi des pressions pour obtenir la fermeture d'établissements offrant des spectacles pornographiques ainsi que des obstructions à des demandes de permis de spectacles dans des débits de boissons.

D'autres sujets ont fait l'objet d'actions diverses: la femme dans l'Église, les services aux femmes victimes de violence, la santé des femmes surtout l'information sur la ménopause, les garderies et l'annonce du nouveau projet de politique familiale du gouvernement.

Mais c'est dans leur milieu, pour répondre à des besoins locaux que les cercles sont les plus agissants: 119 cercles se sont engagés dans des actions locales. Les principaux sujets sont: la restructuration scolaire, la réglementation et la limitation des salles d'amusement du type "Arcades", la pollution: fumées industrielles, déversement de déchets dans les rivières et le fleuve, utilisation massive d'insecticides et d'herbicides (défoliants), entreposage de produits hautement toxiques etc., les règlements de la circulation automobile, le chômage et la pauvreté chez les jeunes, l'implantation de nouveaux CLSC, etc.

Beaucoup d'actions entreprises ont été couronnées par des résultats positifs. On ne peut s'empêcher d'être fière de l'implication des responsables de ces cercles actifs. Et puis on peut rêver du jour où la majorité des cercles seront engagés dans l'action; la face du Québec pourrait en être changée...

* adjointe au comité provincial d'action sociale

PRIX DE RECRUTEMENT

L'AFEAS remettra des prix de recrutement aux cercles en janvier 1984. Pour participer, il suffit de faire parvenir vos cotisations le plus tôt possible à vos secrétariats régionaux. Le siège social tiendra compte de toutes les cotisations reçues **avant le 31 décembre 1983** pour ce concours. Les prix sont les suivants:

- 4 prix de 300\$ chacun tirés parmi les cercles qui, au 31 décembre 1983, auront dépassé leurs effectifs-membres enregistrés au 30 juin 1983 au siège social.
- 3 prix de 200\$ chacun tirés parmi les cercles qui, au 31 décembre 1983, auront maintenu leurs effectifs-membres enregistrés au 30 juin 1983 au siège social.
- 2 prix de 100\$ chacun tirés parmi tous les cercles AFEAS qui auront versé des cotisations entre le 1er septembre et le 31 décembre 1983.

Le tirage sera effectué en présence de toutes les présidentes de régions lors de la réunion du Conseil d'administration de janvier 1984.

SEPTEMBRE, LE TEMPS DES COURS!

En septembre, les régionales, les Cégeps et les universités ouvrent leur éventail de cours. Cependant, certaines personnes se privent de s'inscrire étant retenues à la maison ou prises par le travail. Saviez-vous que la Télé-Université a conçu des cours permettant de compléter des études, de retourner sur le marché du travail ou simplement d'enrichir ses connaissances? L'étude se fait à la maison au rythme et selon l'horaire de chacun.

Cette forme d'enseignement élimine les frais de transport ou de gardiennes; c'est pourquoi 65% des étudiants de la Télé-Université sont des étudiantes.

Les cours offerts peuvent accompagner la démarche des femmes en termes de croissance personnelle, d'approche de leur santé et d'implication sociale. Les inscriptions sont acceptées en autant qu'elles ne soient pas laissés(es) à l'abandon. Les animateurs les accompagnent soit par téléphone ou lors de rencontres. Parmi les cours offerts, mentionnons "La vie en association" et "La municipalité, en vécu, un projet" qui apportent une formation en action sociale.

Communiqué, Service d'accueil et de liaison, Université du Québec, Télé-Université.

UNE MAJORITÉ LABORIEUSE: LES FEMMES GAGNENT LEUR VIE, MAIS À QU'UN PRIX?

C'est la dernière publication du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. On parle du marché du travail et de la vie quotidienne des femmes qui très souvent gagnent leur vie dans des conditions très dures pour des salaires souvent très bas.

On rencontre des vendeuses de supermarché, des téléphonistes, des serveuses, des employées de ménage, des ouvrières du vêtement, etc.

L'ouvrage analyse la nature du travail des femmes, leurs conditions de travail et leurs relations avec ceux qui les entourent.

Communiqué, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 21 février 1983.

MOINS DE SEXISME DANS LES LIVRES POUR ENFANTS

La revue Lurelu qui présente régulièrement les derniers-nés de la littérature pour les jeunes a publié une analyse des stéréotypes sexistes dans les livres québécois à vocation non-scolaire.

La recherche, effectuée à partir d'une cinquantaine d'albums publiés au cours des cinq dernières années, a démontré que les auteurs québécois sont sensibles au discours féministe. On relate que la moitié des fictions créatives de l'échantillon identifie au sexe féminin le principal et que la plupart de ces albums offrent une vision traditionnelle des rôles sociaux. Le tiers des albums contestent les rôles sociaux traditionnels.

S'AFFRONTENT-ILS?

Les albums ayant été qualifiés de non-sexistes contestent les stéréotypes sexuels de deux manières; soit en démontrant leur caractère dérisoire, soit en les ignorant tout simplement. Selon l'auteur de la recherche, ces livres sont plus susceptibles d'être écrits par des auteurs féministes.

Bref, selon les productions québécoises récentes, il semble avoir été touché par une modification des rôles sociaux.

Lurelu, vol. 5, numéro 3, hiver 1982.

L'ADOPTION EN 1983

La réforme du Droit de la famille a apporté des modifications concernant l'adoption et a établi clairement que celle-ci ne peut se faire que dans l'intérêt de l'enfant et aux conditions prévues par la loi. Depuis le 1er décembre 1982, il faut trente (30) jours après un consentement pour prononcer une ordonnance de placement en vertu de laquelle l'enfant est confié à l'adoptant. Ainsi, la mère naturelle peut repenser à son affaire et se rétracter. Dans ce cas, l'enfant doit lui être rendu sans autre formalité ni délai.

À compter de l'émission de l'ordonnance de placement, l'enfant doit vivre avec l'adoptant durant six (6) mois avant que l'adoption ne soit prononcée.

op, ant doi, av... au moins dix-huit ans de plus que plus essentiel d'être marié pour adopter un enfant. Une personne majeure célibataire ou des concubins peuvent faire une demande en adoption.

Il y aurait actuellement au Québec 10 000 personnes sur les listes d'attente des différents services d'adoption.

Justice, volume IV, numéro 8, décembre 1982.

Au Témiscamingue, qui ne connaît pas Marie-Berthe Perron, cette femme qui a largement contribué à l'histoire de l'AFEAS dans cette région éloignée et peu connue, mais combien généreuse et accueillante?

Native de St-Eugène-de-Guigues, au Témis, où elle a grandi, son histoire commence dans les écoles de rang: du banc d'élève elle se retrouve derrière le pupitre de la maîtresse. Chauffer son poêle, fendre son bois entre la leçon de catéchisme, la visite de l'inspecteur ou les récriminations du commissaire d'école, rien n'était trop difficile ou embêtant pour Marie-Berthe.

Quand elle a fait la connaissance du beau Constant, le cours de sa vie subit quelques changements! Un grand amour qui a porté fruit, 4 enfants sont nés. Comme une bonne mère canadienne, elle partage son temps entre la cuisine familiale et le travail que nécessite une ferme. Depuis quelques années, il lui a fallu démontrer tout son courage quand son fils, victime d'un sérieux accident, reste handicapé physiquement. Une force de caractère et un cœur tendre l'aident à passer à travers pour permettre à cet enfant d'acquérir une meilleure autonomie.

Son énergie trouve toujours à s'employer. Membre à l'UCFR, elle a facilement adhéré à l'AFEAS comme membre de son cercle à Notre-Dame-du-Nord où elle devient présidente. Ayant découvert en elle un talent particulier, la Région lui offre le rôle de secrétaire-trésorière. Par la suite, elle est adjointe au Comité Finances et Organisations, ce qui l'amène, en 1978 à la présidence de la Région Abitibi-Témiscamingue. Heureusement qu'elle ne craint pas les voyages en autobus, il lui faut faire 460 milles pour participer aux réunions du Conseil d'Administration et journées d'étude au provincial; pour se rendre au Congrès Général, il lui fallait parfois compter deux jours de voyage...

Etre présidente de la région Abitibi-Témiscamingue n'est pas de tout repos. Desservir 9 cercles dispersés regroupant moins de 400 membres sur un territoire de près de 200 milles carrés, c'est un contrat!

Il y a peu de membres pour occuper les différents postes prévus par le fonctionnement de l'AFEAS, la relève est difficile à assurer; les sessions de formation s'organisent dans des conditions difficiles. (La région de la Mauricie n'est pas plus étendue mais



"Le risque est essentiel. Il n'y a ni progrès, ni don créateur dans la sécurité et le confort. Quand vous avez découvert ce en quoi vous excellez, essayez-vous donc dans une autre voie."

MARIE-BERTHE PERRON

elle regroupe au-delà de 6,000 membres!). L'expansion et le recrutement mobilisent beaucoup d'énergie sans qu'on puisse espérer augmenter considérablement le nombre d'adhésions à cause de la faible densité de la population de notre région.

Pourtant, Marie-Berthe relève le défi avec sérénité. Elle ne ménage pas son temps ni ses déplacements. Son engagement représente du "plein temps". Respectueuse des personnes, soucieuse du travail bien fait, responsable, elle exerce un leadership de motivation qu'elle a voulu nous inculquer. On la sent un peu comme un pilier sur lequel on peut construire un édifice solide et durable. D'une grande tolérance, douée d'un sens inné de la diplomatie, elle sait ce qu'il faut demander et à qui s'adresser.

L'AFEAS, elle y croit! Elle s'est longtemps nourrie de l'esprit du mouvement. Pour elle, l'amélioration de la condition féminine, c'est une réalité qui motive son action.

Il ne faut surtout pas croire que Marie-Berthe est une femme sévère! Son sens de l'humour est bien connu chez-nous. Les voyages en groupe nous ont révélé son talent de "conteuse" d'histoires et celui de chanteuse. Elle rit avec tant de cœur notre chère Marie-Berthe!

En ce qui concerne "Voyageur", ses horaires et ses tarifs, consultez-la: je

pense qu'elle sait à peu près tout ce qui peut intéresser la voyageuse, en plus de vous informer très justement sur les lignes de métro à prendre rendue à Montréal!

Dans tout ça, sa famille reste importante pour elle. Entre un mari patient, quelques instants de détente, un p'tit tour chez maman ou la visite d'une parente, Marie-Berthe donne tout ce qu'elle peut. Un dévouement sans borne pour tous ceux et celles qui l'entourent. C'est ce qui la caractérise. Elle ne peut passer outre quand il y a des "besoins" quelque part! C'est pourquoi on la retrouve au sein d'un comité ad hoc ou encore représentant son AFEAS à des rencontres de d'autres organismes régionaux si ce n'est pour un interview à la radio ou ailleurs. Marie-Berthe connaît sa constitution et elle sait parler du mouvement qui lui tient à cœur!

De l'enfant sage à la jeune fille modèle devenue épouse et mère et grand-mère, elle devient la présidente par excellence, celle qui sait qu'il faut s'unir pour progresser!

Elle aurait pu écrire cette pensée qu'elle a fait sienne: "NE NOUS ENDORMONS PAS EN PENSANT QU'UNE CHOSE EST IMPOSSIBLE. NOUS RISQUERIONS D'ÊTRE ÉVEILLÉES PAR LE BRUIT QUE LES AUTRES FERAIENT EN L'EXÉCUTANT."

PLUS NOMBREUSES À RÉ

Par Lucie Bélanger*

Saviez-vous que...

Depuis dix-sept ans, l'AFEAS travaille à la promotion de la femme dans la société. Chaque membre devrait connaître les principaux dossiers auxquels son Association a collaboré.

Saviez-vous que l'AFEAS lutte contre le sexisme et la pornographie dans les manuels scolaires et les médias et ce, **pour le respect de toutes les femmes.**

du procédé accusatoire lors d'une demande de divorce; a rendu possible les mécanismes de protection de la résidence familiale.

Saviez-vous que par sa recherche/action sur le statut légal et financier des **femmes collaboratrices**, l'AFEAS a permis à celles-ci d'avoir droit à un salaire et à des bénéfices marginaux et à la participation au Régime des Rentes du Québec.

Saviez-vous que grâce à la coopération de l'AFEAS, **les personnes âgées** ont

Septembre, fin d'un si bel rentrée scolaire, la reprise tiens. C'est le mois où le 1 rythme régulier ralenti par

À l'AFEAS c'est aussi le année qui s'amorce par i Plus il y aura de membres, "réagir aux changements" de chacune d'entre nous.

Quel membre AFEAS n'a sur son Association? Il n'e une voisine, pour convainc du mouvement. Car, ven moyens d'obtenir de meill travail pour la femme.

des dossiers importants de l'AFEAS, est un outil de promotion indispensable. Quoi de plus fort que de parler de ce qu'on a.

Grâce à l'AFEAS, j'ai...

L'AFEAS permet aux membres d'acquérir les connaissances dont elles ont besoin.

Grâce à l'AFEAS, j'ai acquis des connaissances par le biais des études, des revues et des dossiers mensuels. Grâce à l'AFEAS, j'ai reçu une formation adéquate à l'intérieur de journées, de sessions préparées à cet effet.

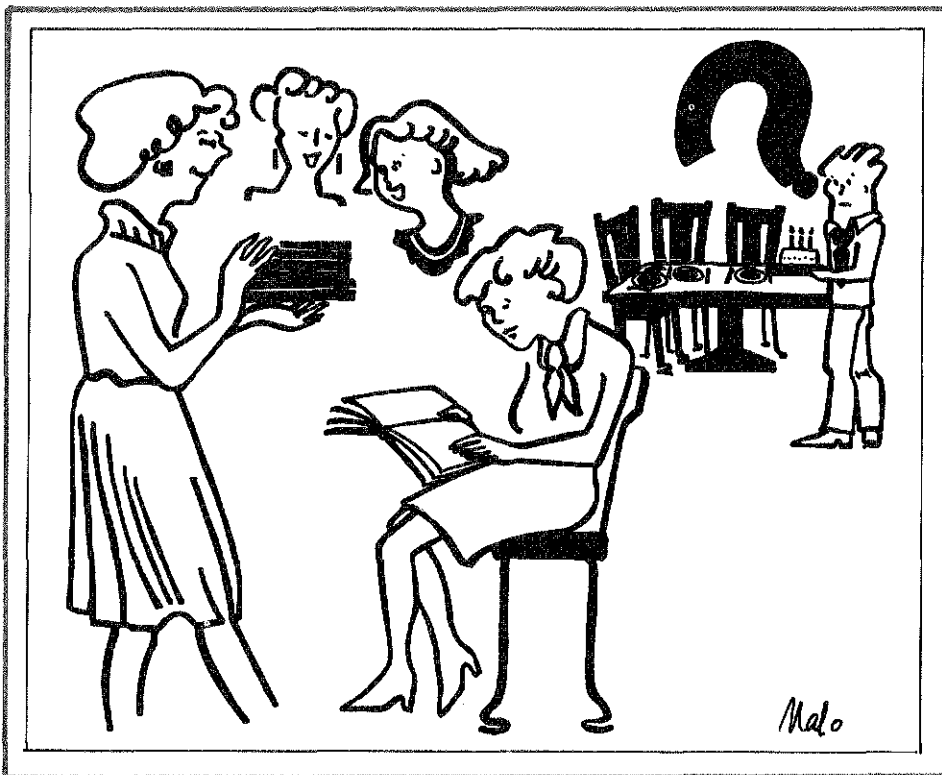
Grâce à l'AFEAS, j'ai acquis de l'expérience et une certaine compétence en m'étant impliquée au niveau de groupes de travail, du conseil d'administration de mon cercle, de ma région et/ou de mon Association.

Grâce à l'AFEAS, j'ai pris confiance en moi en acceptant des responsabilités, en relevant des défis.

Grâce à l'AFEAS, j'ai connu un esprit de solidarité, de complicité entre toutes les femmes.

Enfin, c'est grâce à l'AFEAS que je sais maintenant animer un comité, diriger une assemblée, préparer un document.

Et tout ça n'est qu'un commencement... car, ces acquis, j'ai le goût de les partager avec de nouveaux membres.



Saviez-vous que l'AFEAS a travaillé à obtenir des congés et des allocations de maternité et ce, **pour les femmes au travail.**

Saviez-vous que par sa recherche/action sur le statut légal et financier des **travailleuses au foyer**, l'AFEAS permettra à celles-ci de recouvrer leur autonomie et ce, dans tous les domaines.

Saviez-vous que l'AFEAS a réalisé, avec d'autres organismes: l'abolition

droit à la gratuité de certains médicaments, à l'allocation au conjoint survivant âgé de 60 à 65 ans (si dans le besoin).

Saviez-vous que l'AFEAS a rendu possible la gratuité des soins dentaires pour enfants de moins de 13 ans, le crédit d'impôt pour enfants, l'allocation familiale plus substantielle... et ce, **pour tous les citoyens.**

L'AFEAS travaille à l'amélioration de la société pour toutes les femmes. Parler

AGIR AUX CHANGEMENTS

fé - début d'une année par la
!•• activités dans les associa-
11 • ain quotidien reprend son
r' "iode estivale.

l'u lencement d'une nouvelle
r < impagne de recrutement.
i> nombreuses serons-nous à
L .recrutement, c'est l'affaire

" > n minimum d'information
f « i pas plus pour sensibiliser
!u" 3 amie de joindre les rangs
° ' AFEAS, c'est vendre les
ui ; conditions de vie et de

assemblées... arrive avant l'heure
fixée.

Reste jusqu'à la fin et participe active-
ment... donne ton opinion, tes sugges-
tions.

Chaque fois que tu en as l'occasion,
félicite les officières...

Excuse les erreurs, les oublis...

Sache répondre à ceux qui critiquent
ton Association.

Si tu acceptes de travailler à un comité,
un conseil d'administration ou un con-
seil exécutif arrive préparée... arrive à
l'heure.

Paie ta cotisation à la date fixée. Offre-
toi pour accomplir certaines tâches,
pour occuper certaines fonctions.

Louange celles qui s'impliquent pour le
succès des réunions et/ou des ac-
tivités.

Et toute l'année durant:

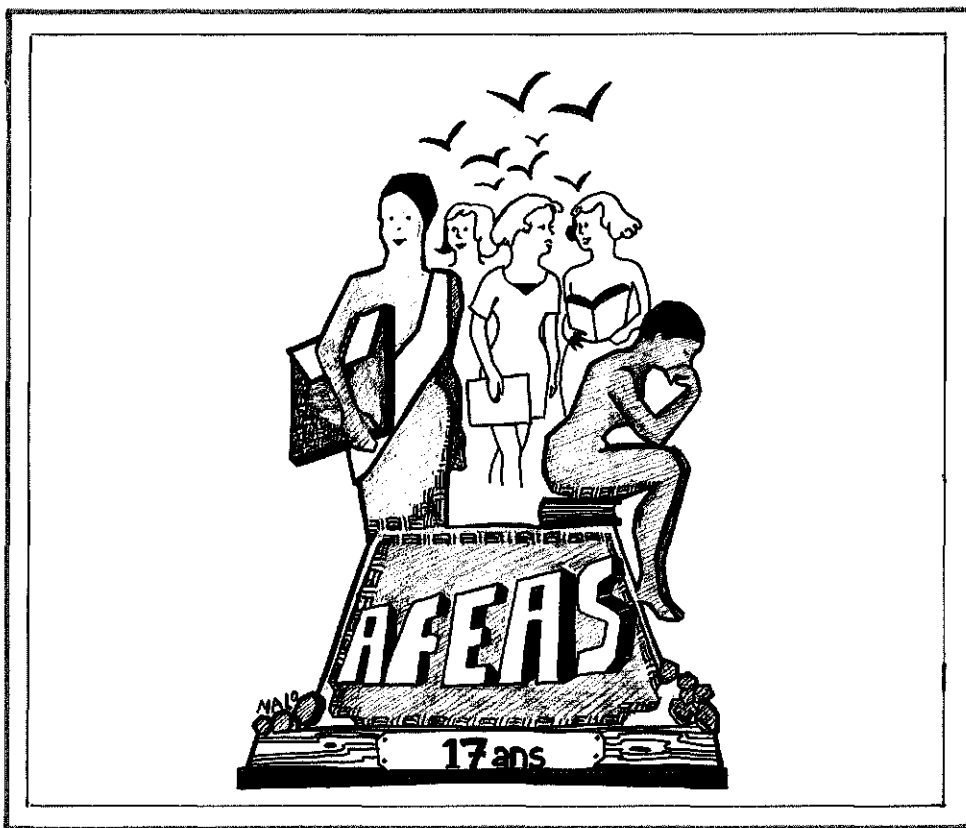
Même si en septembre la campagne
est plus intensive, il n'en reste pas
moins que le recrutement doit se faire
tout au long de l'année. À chaque fois
que l'AFEAS entreprend une action,
fait parler d'elle, il y a des yeux qui se
tournent vers elle et un intérêt qui est
suscité.

Il est important de se préoccuper des
membres qui viennent à la réunion
pour la première fois ou juste pour voir.
Allez au-devant d'elles, présentez-les à
d'autres membres pour qu'elles se sen-
tent chez elles. Il n'y a rien de plus
désolant que de rester assise toute
seule sur sa chaise pendant une soirée
sans avoir pu communiquer. Il est
préférable d'être attentive aux nouvel-
les et ce jusqu'à leur intégration com-
plète dans le groupe. Vous pouvez
même les inviter à s'engager dans un
comité. Plus vite elles s'impliquent,
plus vite elle seront intéressées par
l'AFEAS.

Le recrutement est une étape impor-
tante car il permet d'augmenter les ef-
fectifs de l'AFEAS. N'est primordial de
conserver un cercle vivant. Voici en
quelques lignes ce qu'il faut faire pour
soutenir ton association:

«Jiédo du iiiembie actif»

Connais au plus tôt ton association,
ses buts, ses réalisations, ses projets,
ses moyens d'action. Assiste aux



Implique-toi dans les actions pro-
posées par ton cercle, ta région et/ou
ton Association.

Donne de ton temps, de tes talents à
ton Association, tu en retireras des
"bénéfice" de tout ordre".

Parle de l'AFEAS à ta voisine, à une
amie et invite les à joindre les rangs.
Si on demande ton aide... dis "oui"
même si tu es occupée, tu en seras fort
satisfaite.

Lis tout ce qui est écrit sur l'AFEAS.
Accepte des postes d'officières... c'est
du travail mais quelle expérience... que
de connaissances.

... C'est grâce à ton implication que
l'AFEAS demeure un mouvement ac-
tif.

Le recrutement permet de conserver
ses membres, d'augmenter ses effec-
tifs.

Le recrutement permet d'aller chercher
du sang neuf pour préserver un dyna-
misme constant.

Plus nombreuses serons nous à nous
joindre à l'AFEAS, plus forts seront
nos moyens d'action pour améliorer la
condition de vie des femmes.

* Adjointe au comité provinciale de
publicité-recrutement

LE POISSON ET LES CRUSTACÉS

Par Pierrette Lavallée



Pierrette Lavallée

Au Québec les friands de poissons et crustacés ainsi que les adeptes de la pêche sont vraiment privilégiés puisqu'on estime à plus d'un million le nombre de nos lacs et que ceux-ci y hébergent quelques cent cinq espèces de poissons qui vont du mené, aux salmonidés, en passant par les poissons anadromes (*), dont une cinquantaine sont disponibles pour la pêche sportive, récréative et commerciale.

Bien qu'il soit possible de pêcher à loisir ou d'acheter du poisson en tout temps de l'année, il est nécessaire que la pêche soit protégée par une réglementation afin d'assurer la reproduction des espèces et le repeuplement de nos lacs. Un tableau indiquant les zones et saisons de pêche et de l'espèce est contenu dans le "Résumé des règlements", Chasse et Pêche au Québec, édition 1er avril 1983 au 31 mars 1984. Cette brochure est gratuite et disponible dans les magasins d'articles de sport, là où l'on émet les permis de pêche ou en écrivant directement au Ministère du Loisir, de la Chasse et de la pêche, C.P. 22000, Québec G1K 7X2, qui, en plus, met à la disposition des intéressés un répertoire de tous les festivals de pêche d'été ou d'hiver.

De plus en plus conscients des tendances sédentaires qui s'implantent dans notre mode de vie, soucieux d'améliorer nos habitudes alimentaires en vue de conserver ou améliorer notre santé, force nous est donnée de reconnaître au poisson ses qualités nutritives et digestives ainsi que la place qu'il doit occuper dans notre alimentation.

Valeur nutritive du poisson

Riche en matières protéiques, en vitamines (vitamines A, D et G) et en sels minéraux (phosphates), l'hygiène alimentaire considère souvent le

poisson comme un aliment mixte. Tous les poissons de mer et tous les mollusques sont une précieuse source d'iode.

La nature et le pourcentage de matières grasses (lipides) contenues dans le poisson varient beaucoup avec les espèces, l'âge, l'état sexuel, le mode alimentaire, la saison.

Les matières grasses contenues dans la chair du poisson sont nettement différentes de celles que l'on trouve dans la viande. En fait, les huiles de poisson sont beaucoup plus riches en acides gras insaturés que celles des animaux terrestres. Aussi ont-ils la réputation d'abaisser le taux du cholestérol.

Du point de vue de leur teneur en matières grasses, on peut classer les poissons, parmi les plus connus, en trois groupes:

Poissons gras: l'alose, l'anguille, l'éperlan, l'esturgeon, le foie de morue, le hareng, le maquereau, les sardines, le saumon, la truite de mer et le thon.

Poissons maigres: l'aiglefin, le bar, le bigorneau, le brochet, le crabe, les crevettes, les coques, le doré, le homard, les huîtres, la langue de morue, la lotte, la morue, les moules, les palourdes, la perchaude, les pétoncles, la plie, le poulamon et la truite de lac.

Poissons mi-gras: le flétan et le sébaste.

Nutritifs, les oeufs et la laitance de beaucoup de poissons peuvent être conservés, mais il faut prendre garde car certains déterminent des accidents. Dans les cas de doute, mieux vaut les rejeter.

Bien que contenant moins de calories que la viande, la valeur calorique du poisson varie selon sa teneur en gras.

Voici un tableau comparatif entre la viande et le poisson:

Calories par 4 onces (112 gr.) d'aliments utilisables

	Caté. maigre	Caté. semi grasse	Gaté. grasse
Viande	145	200	420
Poisson	90	160	250

Caractère du poisson frais:

Le poisson frais doit avoir une odeur agréable, présenter une chair ferme et élastique qui ne retient pas l'empreinte des doigts, des écailles brillantes s'enlevant facilement ou une peau luisante, tendre et nacrée, des ouies d'un rouge vif, solides, dont le rouge ne s'attachera pas aux doigts au toucher et finalement des nageoires raides.

Caractères d'un poisson non-frais:

Le poisson est une denrée fragile et facilement périssable, il n'est pas nécessaire que son odeur nous repousse à une lieue pour le considérer inapte à la consommation. Un poisson qui affiche une chair molle, des yeux ternes, des ouies brunes ou grises et des écailles gluantes doit être rejeté, même s'il a toujours été conservé dans les meilleurs conditions.

Le poisson destiné à une consommation immédiate sera conservé au réfrigérateur jusqu'au moment de sa cuisson. La congélation ou la mise en conserve s'imposent lorsqu'on désire le conserver longtemps.

Cuisson des poissons et crustacés

Il existe des règles de base pour la cuisson du poisson et des modes précis. On peut dire que les façons de cuire s'appliquant à la viande servent

aussi pour le poisson; cependant, on ne doit pas cuire le poisson trop longtemps, car une cuisson trop prolongée assèche la chair, la durcit et la rend insipide.

Règles de base

1. Cuisson rapide à une température élevée:

La cuisson est terminée lorsque la substance protéique (albumine) est coagulée, que la chair devient opaque et s'effrite facilement.

2. La durée se calcule de la façon suivante:

De 10 à 12 minutes de cuisson par 2,5 cm (1 pouce) d'épaisseur pour le poisson frais et de 20 à 24 minutes pour le poisson congelé.

L'épaisseur du poisson se mesure à la partie la plus épaisse du morceau à cuire. En général, il est préférable de ne pas décongeler le poisson avant de le cuire, sauf dans le cas du poisson farci.

3. Cuire immédiatement le poisson qui a été décongelé, ne jamais le faire recongeler car la perte d'eau détériore la texture de la chair.

4. Servir le poisson dès qu'il est cuit, encore très chaud, tendre et juteux.

Temps de cuisson

De 15 à 20 minutes pour le crabe
5 minutes pour la crevette
De 12 à 15 minutes pour le homard.

Ne pas prolonger la cuisson et refroidir rapidement à l'eau froide pour éviter le durcissement de la chair.

En ce qui a trait aux mollusques, on peut les cuire au four jusqu'à ce que les coquilles s'ouvrent. Là encore, éviter de prolonger la durée de cuisson. Servir chaud, avec sauce au beurre ou selon votre recette.



Pierre Lavallée

tasse de mayonnaise, un quart de tasse de cornichons à l'aneth hachés, un quart de tasse de relish sucrée, un paquet de soupe à l'oignon déshydraté et une cuillerée à table d'olives hachées.

À une sauce blanche simple, ajouter des oeufs durs hachés ou une demi-tasse de fromage cheddar râpé additionné de 1 cuillère à thé de sauce Worcestershire.

Pour une sauce tomate à l'italienne, sauter deux cuillerées à table d'oignons émincés dans une cuillerée à table de beurre jusqu'à ce qu'ils deviennent tendres. Ajouter une boîte de sept onces de sauce tomate, deux cuillerées à table de fromage cheddar ou parmesan râpé. Servir chaude.

Ma sauce préférée est de préparation facile. À une tasse de sauce blanche, lisse et crémeuse, ajouter un jaune d'oeuf mélangé avec un filet de jus de citron frais (environ 1 c. à table). Servir immédiatement.

Poissons en conserve

Il ne faudrait pas dédaigner les nombreux avantages que présentent les produits d'eau, en conserve. Ils constituent un apport nutritif de grande valeur dans notre alimentation, particulièrement le saumon. Il est cuit dans son jus qui peut servir par la suite à compléter la quantité de liquide demandée dans une recette. Les arêtes sont elles aussi comestibles car le procédé de cuisson les a considérablement ramollies et si une quantité de recettes suggèrent de les piler et de les incorporer, c'est parce qu'elles constituent une excellente source de calcium. Le maquereau en conserve offre à peu près les mêmes qualités culinaires que le saumon.

En très grande variété, ils peuvent servir de base dans les sandwiches, salades, hors-d'oeuvre, pains, mets au four, chaudières, tourtes, pizzas et dans la préparation d'un grand nombre de plats délicieux. Moins chers que les produits frais ou congelés, l'économie qu'ils permettent de réaliser est appréciable.

Les poissons cuits à l'avance et congelés que l'on retrouve dans les magasins d'alimentation ont aussi leur utilité. Réchauffer, allonger d'une sauce ou d'une autre garniture, ils permettent de préparer, en un tour de main, un repas nourrissant et une présentation attrayante. Dans la boîte à lunch, ils sont un précieux atout pour varier le menu, car de plus en plus dans les bureaux, les usines, les écoles, un four micro-onde est à la disposition du personnel ou des étudiants.

Les formats varient, de la portion individuelle au format économique. On

Modes de cuisson

À la chaleur sèche: Elle convient pour le poisson entier, le poisson farci, les darnes (steaks) et les filets, aussi bien frais que congelés. La cuisson du poisson s'opère alors au four, sur le gril et sur le charbon de bois.

À la chaleur humide: Ce qui veut dire: poché sous emballage, poché au court bouillon, poché au lait, cuit à la vapeur ou au four dans du papier d'aluminium. Ce mode convient pour les salades, gratins, fricadelles, plats en sauce crème.

On peut aussi cuire à la poêle ou sauter dans la friture ou au four à micro-onde.

Quant aux crustacés et aux mollusques, leur cuisson varie avec les espèces. Le crabe et le homard doivent être vivants au moment de la cuisson. Les coquillages doivent être fermés.

Les crustacés peuvent se cuire dans l'eau bouillante (25 g de sel par litre d'eau). Lorsque l'eau bout, plonger le crustacé et ne calculer la durée de cuisson qu'au moment où l'eau recommence à bouillir.

Les vins d'accompagnement

Au menu d'une réception, le poisson bien apprêté et servi avec un bon vin fait la joie des connaisseurs. Les poissons grillés ou préparés style meunière s'accompagnent de préférence d'un vin blanc sec, alors que bouillis ou préparés en sauce, on les servira avec un vin blanc demi-sec ou un vin blanc sec.

Les crustacés et les fruits de mer doivent être servis avec des vins blancs plus ou moins secs, selon le mode de cuisson employé. Servis nature, ils seront accompagnés d'un vin sec et d'un demi-sec s'ils sont en sauce. Si la sauce est épicée et piquante, on prendra soin de choisir un vin plus étoffé et corsé.

En quelques occasions, dépendant du goût de chacun, un vin rouge sec, plus ou moins corsé selon l'apprêt, peut être servi.

Les sauces

Pour ceux et celles qui peuvent se permettre des repas de gourmets, les sauces font toute la différence dans la présentation d'un plat de poisson.

Pour une sauce tartare vite faite et un peu hors de l'ordinaire, combiner une

retrouve dans cette catégorie d'aliments des pâtés de saumon, des croquettes, des bâtonnets d'aiglefin, de goberge, de morue, pour n'en nommer que quelques-uns. Certains sont accompagnés de frites. Leurs prix sont un peu plus élevés, mais il faut accepter que la main d'oeuvre, et les services ça se paie.

En tout temps, soyons des consommatrices avisées, sachons reconnaître les bons achats sans négliger la qualité. Assurons-nous que notre fournisseur respecte les règles d'hygiène, de classification, d'entreposage et de mise en marché qui régissent les produits alimentaires.

* Poissons anadromes: poissons de mer qui remontent dans nos eaux douces pour la fraye. Ex.: L'aloise, le poulamon, le saumon.

Bibliographie

Documentation du Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

La cuisine raisonnée des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame.

Les vins et les Mets, des Services de la Société des alcools du Québec.

Poissons et fruits de mer — High Liner.

RECETTES À BASE DE POISSON

GIBELOTTE*

2 c. à soupe de beurre
6 tranches de lard
2 gros oignons, hachés grossièrement
Sel et poivre
1/4 c. à thé de sarriette
2 tasses de bouillon de boeuf
1 livre de carottes, coupées en morceaux.
1 livre de haricots verts, coupés
2 livres de pommes de terre, en cubes.
1 tasse de maïs en crème
1 tasse de petits pois verts, égouttés.
4 barbettes moyennes
12 filets de perchaudes
1 tasse de crème de tomate

Faire dorer les tranches de lard dans le beurre chaud; ajouter les oignons et laisser cuire 2 minutes en remuant. Saler et poivrer, ajouter la sarriette, le bouillon de boeuf et amener le tout à ébullition. Ajouter les carottes, les haricots, les pommes de terre et la crème de tomate. Couvrir et laisser cuire jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Ajouter alors le maïs et les petits pois verts et chauffer quelques instants.

Pendant la cuisson des légumes, préparer les poissons. Faire cuire les barbettes dans de l'eau bouillante salée. Enfariner les perchaudes et les faire dorer dans un peu d'huile et de beurre. Au moment de servir, garnir

chaque assiette avec le mélange de légumes et déposer les poissons sur le dessus.

* Les Meilleures Recettes du Québec.

POISSONMULLIGAN

3 tranches de bacon en menus morceaux
3 oignons moyens, tranchés
1 1/2 livre de filets de poisson frais ou congelé (aiglefin ou morue)
1 1/2 livre de pommes de terre en gros cubes
1/2 c. à thé de graines de céleri
3 grosses carottes, pelées et coupées en morceaux
1/4 tasse de piment vert en morceaux
4 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de poivre
3 tasses eau bouillante
3 1/2 tasses de tomates en conserve.
2 c. à table de persil haché.

Dorer le bacon dans une cocotte épaisse, retirer et conserver. Dans la même cocotte sauter les oignons jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajouter le poisson coupé en morceaux de 2 1/2 pouces ainsi que les 7 ingrédients suivants. Couvrir et mijoter jusqu'à ce que les légumes soient tendres, (environ 25 minutes).

Ajouter les tomates, chauffer. Garnir de persil haché et des miettes de bacon. Ce plat peut servir 6 personnes.

UN PEU — TOUT

Par Thérèse Nadeau

Quoi choisir comme boîte à lunch

Fabriquer un sac en toile ou en coton qu'on porte en bandoulière. C'est pratique et économique. Sur le marché, il existe des sacs en toile du genre "surplus de l'armée" qui sont solides et à des prix convenables.

Préférez-vous une boîte à lunch? Choisissez une boîte résistante et de préférence en plastique suffisamment grande. Elle pourra contenir des fruits, une ou deux bouteilles isolantes pour les solides et les liquides, des contenants pour le pain et la salade. Evitez les boîtes de métal: elles rouillent à la longue; quand au simili-cuir recouvrant certaines boîtes, il fendille.

Menu

Planifier le contenu des repas de la semaine suivante au moment de préparer la liste du marché de la fin de se-

LA BOÎTE À LUNCH

maine, inclure dans sa liste d'épicerie des aliments qui se transportent bien: fruits frais, boîtes de raisins secs etc.

Sandwichs

Ne vous servez pas de pain trop frais. Ne tartinez le pain qu'après avoir réduit en crème le beurre ou la margarine. Préparez les sandwichs d'avance, congelez-les afin de les utiliser au besoin. En les sortant du congélateur à la dernière minute, ils seront à point à l'heure du repas.

Les sandwichs doivent être enveloppés afin de garder toute leur fraîcheur; on peut utiliser du papier paraffiné ou de type "saran" ou encore des mini-sacs de polythène, ou petits sacs de lait usagés.

Pour remplacer les sandwichs on peut apporter des oeufs cuits dur dans la coquille, des cubes de fromage du une cuisse de poulet avec du pain beurré.

Les régions se racontent

RÉGION MONTRÉAL- ST-JÉRÔME-OUTAOUAIS

Par Michelle Ouellet*



Un élément qui caractérise notre région est sa diversité géographique. Son nom l'indique. De Montréal, notre territoire s'étend au nord-ouest du St-Laurent jusqu'à Hull, couvre la région de l'Outaouais, une partie des Laurentides jusqu'à Ste-Agathe.

Quinze cercles regroupant 450 membres sont disséminés sur ce territoire à la fois urbain, semi-urbain et rural.

Pour la publicité, le recrutement et l'expansion, cette diversité géographique pose des problèmes évidents. Et notre progression est lente.

Nous bénéficions des retombées de la publicité issue du siège social à Montréal. À l'occasion, nous collaborons avec l'association pour des participations spéciales de l'AFEAS. Par exemple à l'occasion de la Journée internationale de la femme à Montréal, et cette année, pour la présence d'une journée au Salon de la Femme. La troupe du théâtre Parminou y a repris le spectacle "Moi, c'pas pareil, j'travaille". Une période d'animation sur le statut légal et financier de la femme au foyer a prolongé le spectacle. Des membres de notre région étaient présentes au kiosque d'information.

Cette diversité est cependant enrichissante. Ensemble nous tentons de développer une solidarité régionale.

Ensemble aussi, nous travaillons à augmenter le nombre de nos membres. 450 membres pour un tel bassin de population, le défi à relever est de taille!

Mais nos membres sont de taille à relever des défis. Cette année, le cercle de Chenéville a fait parler de lui dans sa lutte contre la pornographie. En s'opposant à l'ouverture d'un bar-salon avec spectacle. Marie Way, présidente du cercle ne s'attendait pas que cette action locale la conduise en cour à Montréal. Cette démarche a démontré qu'il est possible d'obtenir des résultats dans ce domaine. Une coalition d'organismes nous a appuyées et continue dans

cette voie. Marie Way, symbole de cette lutte, a été élue "Femme de l'année" par le jury du Salon de la Femme de Montréal. Bravo à Marie et à toutes celles qui l'ont appuyée.

À Lachine, un cercle AFEAS est à l'origine de la mise sur pied d'un centre d'hébergement pour femmes battues et violées: le "Parados Inc." subventionné par Ottawa et Québec. Ce centre ouvrira ses portes le 1er juillet. De l'enquête pour vérifier les besoins à l'ouverture du centre, que d'énergie investie et de travail effectué!

Deux journées régionales de formation ont eu lieu cette année. Dans les cercles, des cours sont organisés. Le contenu est très varié: session d'information sur la ménopause, initiation à l'animation de petits groupes, programme de retour aux études, kino-rythmie, horticulture, groupe delecto-AFEAS.

Huit de nos membres sont inscrites au Certificat en animation de l'UQUAM. Déjà, nous utilisons leurs services. Trois d'entre elles ont animé une session de croissance personnelle sur l'écoute lors d'une journée de formation. Au congrès de mai, ce sont elles qui ont animé les ateliers à l'ordre du jour.

Le "Trio", notre bulletin de région, en était à sa deuxième année de parution. Trois éditions ont été publiées offrant aux cercles une tribune régionale d'échange.

Nous fêtons cette année, notre 10ième anniversaire. Cet événement a été souligné par un souper de fête lors de notre congrès tenu le 18 mai à St-André-Est. Le cercle célébrait son 35 anniversaire! Il y a 35 ans en effet naissait un cercle U.C.F.R. dans cette paroisse.

Pour un deuxième terme, Marielle Lemyre a été élue présidente. Et c'est ensemble, membres de la Région Montréal-St-Jérôme-Outaouais que nous avons l'intention de continuer à faire de l'AFEAS!

* Publiciste de la région

Un peu de tout (suite)

Nettoyage

De retour à la maison: Laver les bouteilles isolantes et la boîte à lunch dans une eau chaude savonneuse ou dans une faible solution de bicarbonate de soude, bien rincer à l'eau chaude, sécher et les laisser ouvertes pendant la nuit pour qu'elles soient bien aérées et ne restent imprégnées d'aucune odeur.

Les bouteilles isolantes ou thermos sont fragiles. Il existe sur le marché des "ampoules de remplacement" qui s'ajus-

tent très bien au thermos. Le coût de ces ampoules de remplacement est de beaucoup inférieur à celui d'un thermos complet.

Dans son volume. La boîte à Lunch, Louise L. Lagacé, suggère "Un billet doux, si le coeur vous en dit, il entretient les bons sentiments et facilite la digestion!"

Référence: "La boîte à lunch"
Louise L. Lagacé, diététiste. Éd. de l'Homme.
"Les techniques culinaires", soeur Berthe, Édition de l'Homme.

POUR LE RESPECT DE L'ADOPTION

Par Gilles Marleau

L'adoption est une relation d'amour et les mots qui en expriment le mieux le caractère sont "papa", "maman", "fils" et "fille". L'adoption répond au premier besoin et au premier droit de l'enfant: celui d'avoir des parents à aimer et qui l'aiment. L'adoption permet également à des adultes d'être les parents d'un enfant qu'ils peuvent aimer et éduquer.

Pour les chrétiens, l'adoption revêt une signification toute particulière puisque Jésus a choisi de vivre sur terre en tant que fils adoptif de Joseph. De plus, dans son épître aux Ephésiens, saint Paul nous dit que par Jésus-Christ nous devenons les fils adoptifs de Dieu et les héritiers de son royaume. (1)

Bien sûr que la première place d'un enfant est avec ses parents biologiques. Bien sûr que les parents biologiques se doivent de garder leur enfant pour l'aimer et l'éduquer. Bien sûr que la société se doit de venir en aide aux parents qui veulent garder leur enfant. Cependant, il est des cas où des parents biologiques ne veulent pas ou ne peuvent pas garder leur enfant, même avec toute l'aide du monde. L'adoption est alors le moyen de donner des parents à un enfant qui n'en a plus.

De nos jours, il en est qui voudraient que l'adoption perde son caractère définitif, que le lien entre l'enfant et ses parents biologiques ne soit jamais rompu. Les parents biologiques, par exemple, auraient le droit de visiter leur enfant dans le foyer adoptif. L'adoption prendrait alors certaines caractéristiques des foyers nourriciers et il est loin d'être sûr que ce serait pour le plus grand bien de l'enfant...

Depuis quelques années, il est devenu à la mode d'encourager les enfants adoptés, une fois qu'ils sont devenus adultes, de rechercher leurs parents biologiques. D'abord le fait de cas isolés, cette pratique s'est vite répandue surtout à cause de la publicité qui l'accompagne. Certains voudraient que l'état facilite ces rencontres en privant l'adoption de sa confidentialité.

Texte envoyé à Femmes d'Ici par un père de famille de quatre enfants dont deux sont adoptés.



Jacques Jobin

On va jusqu'à dénoncer la politique qui consiste à mettre sur pied une banque de noms qui puisse servir à faciliter la rencontre de parents biologiques avec des adoptés adultes selon la coïncidence des requêtes.

Il va de soi que les enfants adoptés et leurs parents adoptifs doivent avoir accès à tous les renseignements médicaux qui les concernent. Il ne doit pas être question de retenir ce genre d'information. Mais de là à inciter les adoptés à se lancer à la poursuite de leurs parents biologiques, il y a une marge...

Les adoptés n'ont besoin d'aucune pitié. La plupart des enfants adoptés, comme la plupart des autres enfants, ont de bons parents qu'ils aiment et qui les aiment. Dans la vie, on ne choisit pas ses parents: On prend ceux qu'on a. De même, les parents ne choisissent pas leurs enfants. Ils prennent ceux que Dieu leur envoie: ceux qu'ils accouchent ou ceux qu'ils adoptent. Pas plus les parents adoptifs que les parents biologiques ne choisissent le caractère de leur enfant. Les uns ne savent pas plus que les autres si leur enfant sera calme ou nerveux, sportif ou intellectuel. La seule certitude que l'on a c'est que tout enfant mérite notre amour. Le prophète Gibrán parlait ainsi: (2)

"Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même. Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas."

Quand viennent les jours sombres (il y en a dans la vie de toute personne) la société ne doit pas laisser croire aux adoptés qu'ils peuvent se chercher d'autres parents qui pourraient les attendre. Une telle route serait remplie de faux espoirs et ne servirait qu'à inciter les adoptés à rejeter leur sort. Quand on sait que l'un des principaux fondements du bonheur est la saine acceptation de soi, on se doute bien qu'il serait néfaste d'encourager les adoptés à se chercher une autre identité.

Les parents biologiques qui ont choisi l'adoption comme moyen d'être bons envers leur enfant et envers eux-mêmes ont agi par amour. Encore là, il ne serait pas juste que la société incite les parents biologiques à revenir sur leur décision. Encourager de tels revirements ne ferait que ranimer les moments difficiles qu'ont vécu les parents biologiques. Le bien-être des adoptés requiert de leurs parents biologiques qu'ils persistent dans la décision qu'ils ont prise par amour pour eux. Une fois engagée, on doit permettre à l'adoption de suivre son cours.

L'adoption n'est pas le moyen ordinaire pour des enfants d'avoir des parents et vice versa. Espérons qu'elle ne le deviendra jamais. Mais quand elle est nécessaire, l'adoption mérite l'appui et le respect de tous, et ce, pour l'amour des enfants.

1- Ep 1, 3-5, 14.

2- GIBRAN, Khalil. "Le prophète". Bruxelles, Casterman, 1956.

Par Louise Picard-Pilon

Pour qui? Pour quoi?

Une bibliothèque, ce n'est pas spectaculaire et ça fait beaucoup moins de bruit qu'un club sportif ou une association. Cependant, malgré sa discrétion, elle est là, ouverte à la population, 52 semaines par année... ou presque.

Toute la population paie pour ce service, car, comme tous les autres, il est défrayé par les taxes municipales et provinciales. (Chez-nous, en 1981, les bibliothèques publiques ont représenté un investissement de 1,953,406\$ pour desservir une population de 192,810 personnes, soit 10,14\$ par tête. Ce secteur a employé 44 personnes à temps plein, sans compter les emplois à temps partiel). Il faut aussi réaliser que l'existence de la bibliothèque municipale favorise le commerce régional du livre.

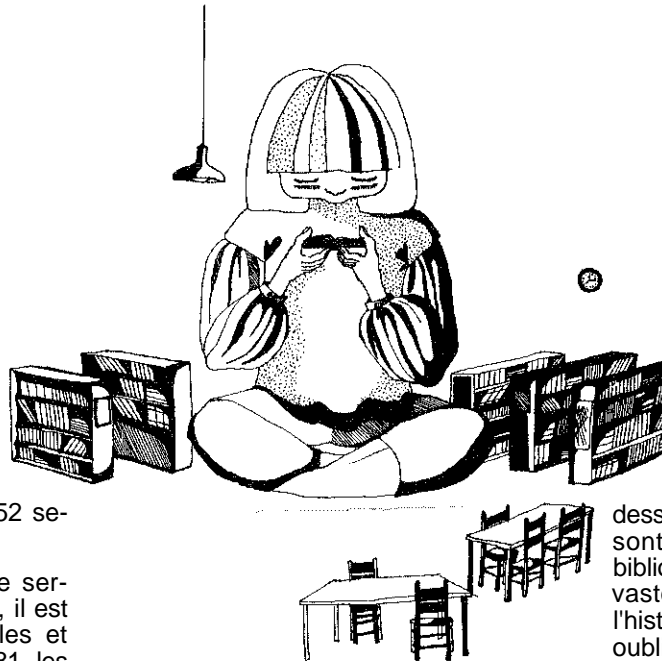
Nos bibliothèques municipales offrent un service de qualité que tout le monde paie et dont le coût d'opération est très bas. Il faut bien noter qu'un coût annuel de 10,14\$ par habitant est très minime si l'on considère que les livres s'adressant aux adultes coûtent en moyenne 20\$ chacun. Il est aussi essentiel de souligner l'apport très important des bénévoles qui, dans les municipalités à faible densité de population, donnent à leurs concitoyens plusieurs heures chaque semaine.

Cependant, seulement 30% de la population profite de ce service gratuit.

Pourtant, la bibliothèque municipale est à la portée de tous les citoyens. Il est possible, qu'à cause de sa grande discrétion, une partie de la population ignore son existence dans le milieu.

Il est souhaitable que les gens fassent plus que connaître l'existence des bibliothèques municipales et qu'ils en viennent à se dire: "Il y a là quelque chose pour les membres de ma famille, pour mon groupe d'amis(es), pour mon association... et je vais m'en servir".

"Beau, bon, pas cher"; c'est rare de nos jours. Il faut savoir en profiter!!!



(Marie-France Richer)

Lire, c'est le jogging du cerveau

De plus en plus, chacun reconnaît l'importance de l'exercice physique et le jogging est de jour en jour plus populaire. S'il est vrai que le corps doit être maintenu en forme par un entraînement régulier, il en va de même de l'esprit. La lecture fournit au cerveau l'occasion de fonctionner et lui permet de garder la forme.

Des livres pour faire son jogging intellectuel, il y en a plein la bibliothèque municipale. Il faut bien distinguer la bibliothèque publique de la bibliothèque scolaire et de la bibliothèque spécialisée. Ces dernières existent pour répondre aux besoins précis d'une clientèle particulière et sont notamment fortement orientées pour faciliter la recherche.

La bibliothèque publique, au contraire, ayant une vocation d'ouverture à toute la population, offre un très vaste éven-

tail de genres et de sujets. Il y a là des livres pour tous les goûts et pour tous les âges.

On y retrouve des livres pour les enfants, de l'album d'images au roman d'aventure, de la bande dessinée au documentaire. Les adultes sont aussi choyés, car chaque bibliothèque a dans sa collection un vaste choix de romans: du policier à l'histoire et à la science-fiction, sans oublier les romans d'amour les plus populaires. Dans la section documentaire, la psychologie, les sports, les voyages et les biographies sont à l'honneur, comme plusieurs autres sujets: arts, cuisine, artisanat, science, etc.

Le critère de base de la sélection des oeuvres est celui de la qualité. Sur ce point, il faut éviter de confondre qualité et publicité. Lorsqu'un livre neuf apparaît sur le marché, l'éditeur soigne sa publicité, pour que le livre se vende bien, c'est tout naturel. À son point de vue, son livre est très bon.

La bibliothèque publique ne se précipite pas toujours sur les nouvelles parutions. Avec les budgets réduits que nous avons en partage actuellement, il importe que les achats portent sur des livres qui représentent un investissement valable. Nous n'avons pas les moyens d'acheter des livres qui resteront sur les tablettes. Il ne suffit pas que la publicité soit bonne, il importe surtout que les livres apportent une information de qualité et qu'ils circulent. La bibliothèque se doit d'être sélective dans ses achats, car elle doit enrichir sa collection et non la renouveler complètement chaque année. Il est essentiel aussi qu'elle offre une variété de points de vue sur chacun des sujets de telle sorte que le lecteur bénéficie du plus d'informations possible pour se faire une opinion personnelle.

Votre bibliothèque municipale a certainement dans sa collection des livres susceptibles de vous intéresser. En faisant votre jogging quotidien, allez donc chercher des provisions pour faire votre "jogging du cerveau"!





À l'équipe de rédaction,

La société a un rôle actif à jouer dans l'Église, les hommes et les femmes font partie de cette société.

Présentement, seulement les hommes ont le pouvoir ministériel et les femmes participent à la vie de l'Église mais n'ont pas accès au sacerdoce.

Rappelons ces paroles de Saint Paul: "Il n'y a ni Juif, ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car tous, vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus".

Nous sommes pour une participation plus active des femmes dans l'Église et l'accès au sacerdoce.

Françoise Beaudoin
Cercle AFEAS Sainte-Julie

La pièce de théâtre de Janette Bertrand. "Dis-moi si j'dérange", a été interprétée par Juliette Huot en avril à la Place des Arts de Montréal. Un drame répété à des milliers d'exemplaires.

Une femme, non préparée à lutter pour sa vie, s'est occupée de ses frères et soeurs depuis l'âge de dix ans et plus tard, de ses enfants, de son mari mais jamais d'elle. Elle avait toujours cru que les autres s'occuperaient d'elle avec autant de sollicitude qu'elle-même l'avait fait pour eux.

La morale de cette histoire: soyez mère mais n'oubliez jamais d'être femme en même temps et d'habituer les autres à vos exigences de formation, d'engagement social; prenez la peine de vous faire des idées personnelles. Une vie intérieure nourrie ne donnera jamais une solitude vide, car les personnages de la télévision resteront toujours des images, ils ne deviendront jamais des êtres affectifs et pourtant ils sont au coeur de nos maisons... L'interprétation de Juliette Huot est touchante et ce drame est réel.

Nicole Morin

À PART ÇA, ÇA VA BIEN?

6 heures: Le téléjournal.

"La crise économique sévit toujours: plusieurs nouveaux chômeurs et surtout des jeunes rejoignent les rangs des sans-emploi (on ne parle pas des femmes; des manufactures de textiles ferment de plus en plus souvent)".

"Au Nicaragua, les guérilleros gagnent du terrain. On soupçonne la C.I.A. de fournir l'armement aux rebelles". (Pas un mot sur les familles décimées, les femmes violées, les mères qui feraient n'importe quoi pour sauver leurs enfants).

"En Allemagne, grande manifestation anti-nucléaire; la foule entassée devant le chef-lieu du gouvernement, proteste contre la destruction de l'environnement". (Rien... encore rien sur les femmes enceintes, qui craintives, auront à vivre près de cette centrale-nucléaire ou pour les plus "scrupuleuses" déménager).

Nous savons bien, pourtant que la "crise" n'épargne pas les femmes. Si les médias n'en parlent pas autant, c'est peut-être parce qu'elles sont moins plaintives; habituées à être en arrière des autres, elles trouvent la situation équilibrée par rapport à hier.

Il faudrait peut-être penser que les médias négligent de nous inclure dans le monde et nous laissent la vedette dans les cas de crimes crapuleux (voir Allô Police).

"Maintenant les prévisions de la météo". Aujourd'hui, le temps est resté nuageux. Par contre, demain il y aura éclaircissement, ensoleillé presque partout". (C'est une femme qui le dit).

Ginette A. Villeneuve
Bloc Éducation, Cercle St-Rock l'Achigan

Les bibliothèques (suite)

Autour des livres

Votre bibliothèque municipale vous offre des livres, bien entendu, mais elle met aussi à votre disposition de nombreux autres biens culturels, que vous pouvez aussi emprunter: périodiques, disques, jouets éducatifs, reproductions d'oeuvres d'art et films.

Au seul chapitre des périodiques, l'ensemble des bibliothèques offre à ses usagers des abonnements à des publications diverses, traitant de tous les sujets; du jardinage à la science, en passant par l'artisanat, le bricolage et les sports de plein air. Il y a aussi des périodiques pour les enfants et les adolescents. Les usagers peuvent faire

des suggestions aux responsables des bibliothèques concernant le choix de certaines revues susceptibles de les intéresser.

Quant aux autres services: disques, jouets éducatifs pour les enfants de 0 à 6 ans, reproductions d'oeuvres d'art et films, ils n'existent pas dans toutes les bibliothèques municipales. Ces services sont évidemment facultatifs et chaque bibliothèque fait son choix selon ses priorités... et son budget. Cependant, le fait que de tels services soient disponibles témoigne de la volonté d'ouverture de la bibliothèque d'aujourd'hui face de l'ensemble des biens culturels à diffuser.

La bibliothèque municipale tend ainsi à devenir de plus en plus le centre de la vie culturelle de la communauté. Plusieurs bibliothèques organisent des activités parallèles: heure de conte, théâtre pour enfants, rencontres d'écrivains, etc.

La bibliothèque des années 80 est toujours un comptoir de prêts de livres. C'est l'endroit par excellence où trouver de l'information et de la lecture de détente. Cependant, on note une nette tendance à élargir l'éventail de biens culturels que la bibliothèque offrira à l'avenir, à ses abonnés.

Une visite à la bibliothèque, ça vaut le déplacement!

RÉSULTAT DE LA RECHERCHE SUR LES POSTES DÉCISIONNELS OCCUPÉS PAR LES MEMBRES

Par Marie-Ange Sylvestre*

En décembre dernier, les responsables des commissions de recherche en milieu rural et en milieu urbain ont réalisé une enquête dans leur cercle pour connaître le nombre de membres AFEAS occupant des postes décisionnels ou s'étant portées candidates depuis 1980.

Une recherche similaire avait été tenue il y a deux ans; ce qui nous permet de comparer les résultats.

Dans cette comparaison, il faut cependant tenir compte du fait que dans le premier questionnaire on demandait: "combien de cercles dans votre région...?" et que dans le deuxième on demandait "combien de membres...?". Dans

l'éventualité où deux personnes détiennent un poste semblable dans le même cercle, quelques différences pourraient se retrouver dans certains nombres.

Une analyse des résultats sera effectuée plus tard, mais un premier coup d'oeil permet de constater que, comme en 1980, les femmes oeuvrent beaucoup plus au sein de conseils ou comités où les nominations se font sans élections.

Nous avons une moyenne de réponse de 59%, peut-on penser que dans les cercles dont on est sans nouvelle, personne n'occupe de poste décisionnel?

* Responsable de la Commission rurale provinciale

Voici donc ces résultats:	TOTAL (1983) (membres)	TOTAL (1980) (cercles)
— Combien y a-t-il de cercles dans votre région?	571	570
— Combien de cercles ont répondu au questionnaire?	365	338
— Présentement, dans votre région, combien de membres occupent le poste de:		
a) députée	1	1
b) maire	6	3
c) conseillère municipale	55	50
d) commissaire d'école	63	55
e) marguillière	268	248
— Depuis 1980, dans votre région, combien de membres se sont portées candidates aux postes de:		
a) députée	2	
b) maire	6	
c) conseillère municipale	99	
d) commissaire d'école	90	
e) marguillière	395	
— Présentement, dans votre région, combien de membres occupent les postes au (à la)		
a) Caisse populaire	153	134
b) Centre régionale des services sociaux	15	19
c) C.L.S.C.	72	32
d) Centre hospitalier	51	40
e) Centre de services sociaux	44	6
f) Centre d'accueil	79	56
g) Coopérative	113	58
— Depuis 1980, dans votre région, combien de membres se sont portées candidates à des postes au (à la)		
a) Caisse populaire	181	
b) Centre régionale des services sociaux	18	
c) C.L.S.C.	74	
d) Centre hospitalier	49	
e) Centre de services sociaux	36	
f) Centre d'accueil	76	
g) Coopérative	111	

SUGGESTIONS POUR LE PROGRAMME DES SUJETS D'ÉTUDE 1984-85

Vous vous souvenez sans doute qu'au congrès d'orientation tenu en 1981, une résolution a été adoptée à l'effet que dans les cinq (5) prochaines années, les sujets d'étude portent sur les thèmes "Santé" et "Formation".

L'objectif du thème "Santé" est de permettre aux membres de s'approprier les moyens de prendre en charge leur santé physique et mentale. L'objectif du thème "Formation" est de permettre aux femmes d'évaluer leur formation acquise antérieurement; de les informer afin de leur permettre de faire un choix de formation qui réponde aux orientations qu'elles veulent donner à leur vie, tant sur le plan travail que sur le plan implication sociale.

Cette année, les commissions de recherche provinciales, invitent tous les membres à donner une suggestion de sujets d'étude en tenant compte des thèmes retenus et de leurs objectifs ainsi qu'une suggestion de sujets d'étude pour le programme "artisanat et culture" en tenant compte des quatre (4) grandes préoccupations retenues: économie, artisanat, techniques ménagères et consommation.

COUPON-RÉPONSE

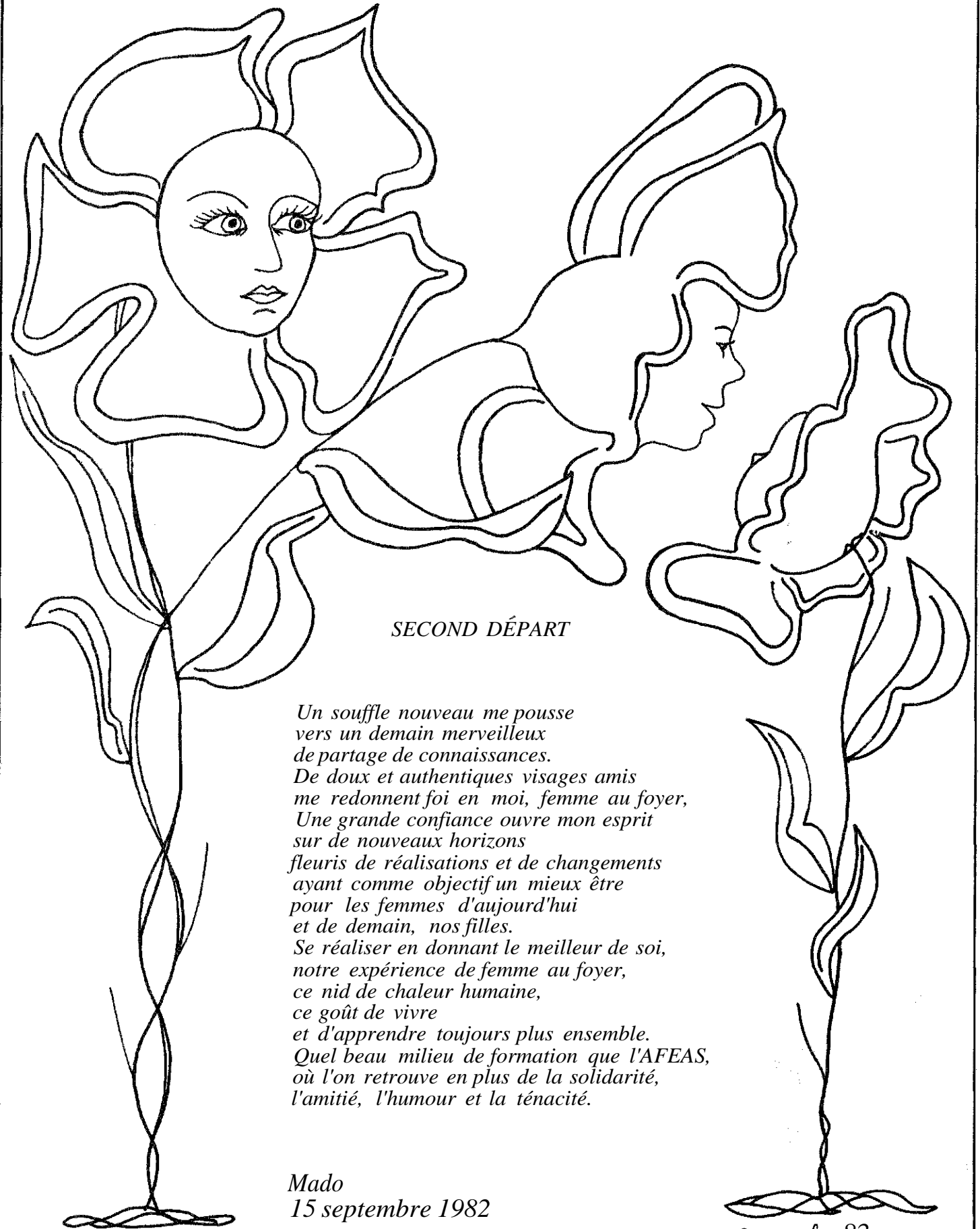
Sujet proposé: (comité des sujets d'étude)

Pourquoi ce sujet est-il proposé? _____

Sujet proposé (comité artisanat et culture)

Pourquoi ce sujet est-il proposé? _____

* Nous prions chaque membre de bien vouloir compléter ce coupon-réponse et de le remettre à la responsable du cercle lors de la réunion mensuelle de septembre ou octobre.



SECOND DÉPART

*Un souffle nouveau me pousse
vers un demain merveilleux
de partage de connaissances.
De doux et authentiques visages amis
me redonnent foi en moi, femme au foyer,
Une grande confiance ouvre mon esprit
sur de nouveaux horizons
fleuris de réalisations et de changements
ayant comme objectif un mieux être
pour les femmes d'aujourd'hui
et de demain, nos filles.
Se réaliser en donnant le meilleur de soi,
notre expérience de femme au foyer,
ce nid de chaleur humaine,
ce goût de vivre
et d'apprendre toujours plus ensemble.
Quel beau milieu de formation que l'AFEAS,
où l'on retrouve en plus de la solidarité,
l'amitié, l'humour et la ténacité.*

*Mado
15 septembre 1982*

Francyle 83